

Sujet : ANDOLFI Olivier demande : CONCESSION DES PLAGES NATURELLES DE MAR-VIVO/LES SABLETTES
Date : Sun, 15 Jul 2018 16:53:24 +0200
De : Olivier ANDOLFI

La superficie mesurée de la plage est fautive ! : Suite à une mesure de la plage réalisée le 15/07/2018,

En évitant de compter :

les espaces plantés d'herbacées permettant de fixer le sable.

Les accès

L'absence pour ainsi dire total de sable de Mar-vivo au restaurant la Vague d'or en bout de la promenade CHARCOT et après le GRAND HOTEL.

Je n'arrive à obtenir que seulement 11435 m² au lieu des 18197 m² indiqués dans le relevé de référence.

Habitant Mar-vivo depuis plus de 50 ans, j'ai constaté la montée des eaux graduellement et inexorablement, celle-ci pour moi est largement supérieure à 10 cm.

C'est vrai, la plage évolue, de façons anarchique, chaque année elle peut être petite, grande, ou inexistante comme cette année de Mar-vivo au restaurant la Vague D'or au bout de la promenade CHARCOT. Mais elle n'atteint jamais plus les ensablements d'autrefois.

Une digue immergée à même été créer ; mais sans le succès escompté.

Je suis scandalisé par cette privatisation de la plage à ce niveau de proportion. Je les ai connu ces rangées de transats parfois vide à 15 ou 20 € la journée. Et nous les petites gens, les contribuables, les touristes simples, nous devons nous entasser au prix parfois de tensions liées à la promiscuité.

De plus les plagistes ne jouent pas le jeu, peu importe la largeur de la plage, ils ne laissent pas de bande passante, et ont tendance à toujours plus s'élargir et se permettent souvent des réflexions très désobligeantes si vous n'êtes pas un porte monnaie ambulant ? Pardon un porte-feuille (exemple : à 4 personnes, Transats et parasols, c'est environ 100 € la journée).

Je ne souhaite vraiment pas, que notre plage ressemble à celle de l'ADRIATIQUE !

Les jours de gros temps à la basse saison ce sont les murs des maisons du front de mer, la promenade CHARCOT, qui ont été détruits par les assauts de la mer toujours plus violente, ainsi que l'envahissement par les eaux du parc BRODEL, qui à obliger les pouvoir public à recréer des zones de préservation dunaire et des chicanes empêchant l'eau de venir s'engouffrer dans le parc.

Si nous voulons que notre plage reste naturelle, il va falloir penser à quelques solutions durables de la reconquête du sable, et bien sûr éviter de combler ce déficit par l'adjonction de sable de carrière.

En espérant que ma vision d'une approche humaine et de partage soit en phase avec vos choix

Veillez agréer mes sincères salutations

ANDOLFI Olivier

Profil : particulier

Nom : ANDOLFI

Prénom : Olivier